COPPIE DES LETTRES ENVOYEES PAR NOSTRE SAINCT PERE LE PAPE, A Monseig. le Cardinal de Bourbon, & à Monseigneur le Duc de Guyse.

Traduites de Latin, en François.

Donnees à Rome le quinziesme de Iuillet, 1588.



A PARIS,
Chez Didier Millot, demeurant ruë de la petite Bretonnerie, pres la porte Sainct Iacques.
1588.

COPPIE DES LETTRES ENVOYEES PAR NOSTRE SAINCT PERE LE PAPE, A Monſeig. le Cardinal de Bourbon, & à Monſeigneur le Duc de Guyſe.

Traduites de Latin, en François.

Donnees à Rome le quinzieſme de Iuillet, 1588.



A PARIS,
Chez Didier Millot, demeurant ruë de la petite Bretonnerie, pres la porte Sainct Iacques.
1588.



DILECTO FILIO CAROLO, TITVLI SANCTI GRISOgeni presbiteri, Cardinali Borbonio, omnicupato ciuitatis noſtræ, Auinionenſis noſtro Apoſtolicæ ſedis à latere Legato.

Xiſtus Papa quintus.

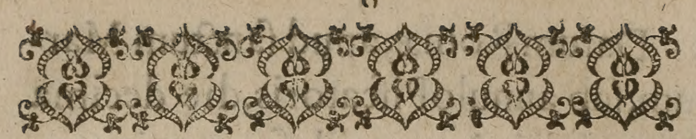


ILECTE fili noſter, ſalutem & Apoſtolicã benedictionem, quicquid omnino poteſt in rebus Galliæ opis, ſalutíſque expectari, id à ſumma bonitate ante omnia poſtulandum eſt tum, quo ad humano conſilio atque opera offici poteſt re-

media adhibenda. Et nos primùm illud multis cum lachrymis facere, nunquam cessamus. Quod autem remedij hoc tempore adferre possumus, nihil aliud videbamus, nisi vt aliquem Cardinalem Legatum haberemus, cuius authoritate atque opera Christi causæ, tuisque optimis in ea conatibus inseruiretur, quos quidem omnes vident ad regni salutem Catholicæq; religionis (sine qua actum omnino de regno est) tranquilitatē spectare: Fecimus igitur, hodierno die Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem, & nostrum à latere Legatum venerabilem fratrem Episcopum Brixiensem, cuius in isto rerum statu, legitimam fidem, prudentiam, pietatem perspectam tibi esse certo scimus. Vteris vbi opus esse maximè intelliges illius auctoritate, atque opera. Siquid præterea à nobis agi oportebit, certiores nos fac: nunquam deerimus causæ pro qua te laborare scimus.

Datum Romæ, apud ſanctum Marcum, ſub annulo Piſcatoris, die decima quinta Iulij, Anno milleſimo quingenteſimo octuageſimo octauo, Pontificatus noſtri anno quarto.

VALE.



A NOSTRE TRES-AIME FILS, CHARLES CARDINAL de Bourbon, & Legat en Auignon.

Xiste Pape cinquiesme.



OSTRE tres-aimé fils, salut, & benediction Apostolique. Tout ce que l'on peut attendre de secours & esperer de salut aux affaires de France, doit premierement estre demandé de la souueraine bonté de Dieu: Et puis y applicquer (entant que faire se peut) les remedes par conseils & labeurs humains. Ce que de nostre part nous ne cessons de faire auec continuels pleurs & lamentations. Mais

entre tous les remedes que nous y pouuons en ce temps apporter, nous n'en congnoissons de plus propre, que d'auoir quelque Cardinal pour Legat, par l'authorité & trauail duquel soit dóné secours & aide, tant à la cause de Dieu, qu'à vos sainctes entreprinses & vertueux desseings. Lesquels certainemẽt chacun congnoist se referer au salut & repos du Royaume, & à la tranquillité de la religiõ Catholique (sans laquelle s'est fait totalement de la Frãce) Et pour ceste cause nous auons ce iourd'huy fait & crée Cardinal de la S. Eglise Romaine, & estably Legat, nostre frere, le venerable Euesque de Brix. Duquel en cét affaire nous sçauons veritablement que congnoissez l'entiere foy, prudence & pieté. Vous vserez de sa puissance & authorité és choses, principalement esquelles vous cõgnoistrez en estre besoing. Et s'il y a, ou suruient quelque autre chose d'a-

uantage, que nous puissions ou deuiõs faire, aduertissez nous en librement. Car nous ne manquerons iamais à la cause pour laquelle nous sçauons que vous trauaillez.

Donné à Rome, à Sainct Marc, sous l'anneau du Pescheur, le quinziesme iour de Iuillet, l'an mil cinq censquatre vingts & huict, & de nostre Pontificat le quatriesme.

A Dieu.